

VERTU EXTRAORDINAIRE

*De la vuë d'une femme & de celle d'un
homme.*

IL y avoit encore à Lisbonne en 1730. une femme appelée M^{de}. Pedegache dont le mari étoit François de Nation , qui avoit de vrais yeux de Lynx. Elle découvroit l'eau dans la terre jusqu'à la profondeur de 30 & 40 brasses. Elle disoit les différentes couleurs de la terre depuis sa surface jusqu'à l'eau qu'elle avoit trouvée. En marquant sur la terre les différens endroits où l'on devoit creuser : ici , disoit-elle ; vous trouverez une veine d'eau à telle profondeur , d'une telle grosseur , là vous en trouverez une autre plus petite ; auprès de celle-là il y en a une plus grosse que les autres. Au reste elle ne voyoit ce qui étoit caché dans la terre que par les vapeurs qui en sortoient , qui lui faisoient distinguer les qualités de terre , de pierre , de sable , &c. jusque dans l'endroit po-

fitif où se trouvoit l'eau ; mais où il n'y avoit point d'eau , elle ne voyoit rien.

Ce qui n'est pas moins surprenant, c'est qu'elle voyoit dans le corps humain lorsqu'il étoit à nud , car sa vue ne pénétrait pas à travers les habits. Elle distinguoit parfaitement le cœur , l'estomac , les abscesses , s'il y en avoit , la bile trop abondante & autres infirmités qu'il pouvoit y avoir ; elle voyoit le sang circuler , la digestion se faire , le chyle se former , & enfin toutes les différentes parties qui composent & qui entretiennent la machine , & leurs diverses opérations : elle voyoit à sept mois de grossesse , si une femme étoit enceinte d'un garçon ou d'une fille , ce qui lui est arrivé à elle-même , outre d'autres expériences qu'elle a faites pour satisfaire quelques curieux , & entr'autres une femme enceinte de deux Jumeaux. En un mot elle voyoit dans le corps comme on voit dans une bouteille.

Il eût été à souhaiter qu'une telle femme eût pu communiquer un talent aussi rare ; alors on n'auroit plus eût besoin de recourir au mauvais usage de la baguette divinatoire , condam-

née aujourd'hui, non seulement à Rome par la sacrée Congrégation, mais encore par plusieurs célèbres Docteurs de Sorbonne, par l'Académie des Sciences de Paris, par le P. Mallebranche, par le P. Alexandre, &c. Le R. P. le Brun de l'Oratoire qui a fait un livre exprès sur cette matière, rapporte toutes les condamnations dont on vient de parler. Au reste cette femme Portugaise n'est pas l'unique personne qui ait été pourvue du rare avantage d'une vue si pénétrante. On a vû à Anvers un prisonnier, dont la vue étoit si perçante & si vive, qu'il découvroit sans aucun secours d'instrument, & avec facilité tout ce qui étoit caché & couvert, sous quelque sorte d'étoffes ou habits que ce fût à l'exception seulement des étoffes teintes en rouge.

Ce fait si singulier est attesté par M. Huygens, ce célèbre Mathématicien si connu de tout le monde sçavant, dans une Lettre qu'il écrivit de la Haye le 26 Novembre 1646 au R. P. Mersenne Religieux Minime son intime ami. Cette Lettre est la 8^e. du 3^e. volume des originaux des Lettres

qui ont été écrites de toute l'Europe au P. Merfenne , sur une infinité de matieres , de sciences curieuses , &c. On les trouve toutes dans la Bibliothèque du Couvent des Minimes de la Place Royale de Paris.

FILLE PRE'TENDUE POSSE'DE'E

Avec des réflexions sur les fausses possessions.

ON amena il y a quelques années dans une Ville de province où j'étois alors , la fervante du Meûnier d'un village voisin de cette ville pour y être exorcisée , parce qu'on la disoit possédée. Cette fille étoit âgée d'environ vingt quatre ans : je la vis avec quelques autres personnes avant qu'on procédât aux exorcismes ; elle nous parut d'un air triste & abbattu, & dans une légère & continuelle agitation, parlant d'une voix entrecoupée & mêlée de fréquens soupirs. Nous l'interrogeâmes sur son mal, elle nous dit que lorsqu'il venoit à redoubler, elle sentoit d'abord